

Starlink vise la conquête marchande de l'espace

3 mars 2021 / [Justin Carrette \(Reporterre\)](#)



ENQUÊTE 3/3 - Le réseau de satellites Starlink doit rendre l'accès à internet haut-débit possible partout sur la planète. Les militaires et les particuliers isolés — s'ils en ont les moyens — pourraient en bénéficier mais ce ne sera pas le cas d'une grande partie de la population mondiale. Ce déploiement servira en revanche d'appui pour les projets de conquête marchande de l'espace.

Cet article est le second d'une enquête en trois volets consacrée au projet Starlink d'Elon Musk. Le premier : « [Starlink, le plan géant d'Elon Musk pour occuper l'espace](#) ». Le second : « [Avec Starlink, Elon Musk innove dans la pollution](#) ».

« *Je me sens désormais comme une personne normale, Starlink est ma bouée de sauvetage.* » Sur le site de Starlink, les commentaires des clients ne tarissent pas d'éloges sur la croisade d'Elon Musk contre les zones sans internet. Mais le fournisseur d'accès à internet par satellite du milliardaire n'est pas un projet philanthropique. Avec un forfait mensuel à plus de 80 euros, et 410 euros de frais d'installation, « *Elon Musk ne vise pas les Inuits ou les tribus dans le désert mais les gens qui ont beaucoup d'argent* », rappelle Roland Lehoucq, astrophysicien au CEA Paris-Saclay.

[Selon la banque américaine Morgan Stanley](#), la valeur de Starlink pourrait exploser dans les prochaines années. Évaluée à 42 milliards de dollars en juillet 2020 puis à 81 milliards en octobre, la valeur de l'entreprise devrait continuer à grimper. Morgan Stanley estime que Starlink pourrait attirer 364 millions de clients à l'horizon 2040, environ 5 % de la population mondiale. Pour amasser plus de fonds, Gwynne Shotwell, présidente de SpaceX - l'entreprise américaine du domaine de l'aéronautique fondée par Elon Musk -, a annoncé vouloir rapidement [introduire Starlink en bourse](#).

Elon Musk peut également compter sur des financements publics massifs. Le 7 décembre 2020, SpaceX a bénéficié de 885 millions de dollars de subvention de la Commission fédérale des communications (FCC), pour développer internet dans des zones rurales aux États-Unis grâce à son offre de haut-débit satellitaire.



Lancement de satellites Starlink.

Les 12.000 satellites que Starlink veut envoyer en orbite autour du globe ne cibleront pas seulement les zones blanches mais l'intégralité de la planète. Les zones urbaines équipées en fibre optique avec un réseau internet terrestre en général plus rapide et moins cher risquent d'avoir plus de mal à voir l'intérêt de la liaison satellitaire.

« Qui en a besoin ? Pas nous clairement, le réseau terrestre continue de se déployer, même l'Aveyron ou le Gers ont la fibre maintenant », dit Roland Lehoucq à Reporterre.

Mais permettre à de nouvelles populations d'accéder à Internet, c'est également la possibilité d'élargir le marché et de trouver de nouveaux clients. Dans son livre *Le Nouvel impérialisme* (Oxford University Press, 2003) le géographe économiste David Harvey estime que *« la tendance générale de toute logique capitaliste du pouvoir n'est pas de laisser des territoires à l'écart du développement capitaliste, mais de les ouvrir continuellement à celui-ci ».*

L'armée des États-Unis intéressée

Lors d'une session du Comité de dialogue des fréquences qui réunit des experts du secteur des télécommunications, Sophie Pelletier, présidente de Priartem (Pour rassembler, informer et agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques), a demandé : « *Quel est l'intérêt de développer des constellations qui vont couvrir l'ensemble du monde et modifier de manière durable, grâce à des investissements de long terme, la composition électromagnétique de notre atmosphère, pour me connecter à internet en plein désert ?* » « *Il ne faut pas oublier un point : dans le désert se déroulent aussi des opérations militaires* », lui a répondu l'un des membres.

Le Pentagone n'a en effet pas caché son intérêt pour le projet qui ouvre de nouvelles perspectives pour l'armée étasunienne sur ses terrains de guerre. L'US Army a signé **un contrat de trois ans** avec l'entreprise d'Elon Musk. L'objectif est d'utiliser les satellites Starlink pour obtenir une connexion internet plus stable avec moins de latence qu'une connexion satellitaire traditionnelle, et tester **une nouvelle technologie de GPS**.



Une jeep de l'armée étasunienne.

Fin 2020, l'armée américaine a également signé un contrat avec SpaceX de 149 millions de dollars afin de **construire quatre satellites de détection de missiles balistiques** dans l'usine où sont produits ceux de la constellation Starlink.

Selon Daniele Pitrolo, président de **franciliens.net**, une association qui fournit un accès au réseau et œuvre pour un internet neutre et transparent, un autre département de la Défense américaine pourrait être intéressé par Starlink. « *Le rêve de la NSA (National Security Agency, qui pratique une surveillance électronique massive), c'est de n'avoir plus qu'un opérateur à surveiller pour avoir accès aux données de millions de personnes.* »

Daniele Pitrolo a toujours en tête **les révélations d'Edward Snowden en 2013**. Cette année-là, le lanceur d'alerte américain avait fourni aux journaux *Der Spiegel* et *The Intercept* des documents d'archives de la NSA, qui comportaient un programme top secret, **Treasure Map**. Cette mission de la NSA et de l'agence d'espionnage britannique, le GCHQ, visait à cartographier l'Internet mondial, à identifier et localiser chaque

appareil connecté à Internet dans le monde — chaque smartphone, tablette et ordinateur — « *n'importe où, tout le temps* », selon les documents de la NSA. Un opérateur était notamment ciblé, Stellar PCS, fournisseur d'accès à internet par satellite.

« Les grandes entreprises capitalistes transforment les utilisateurs en clients »

« Que Starlink puisse gérer autant d'informations d'utilisateurs n'est pas du tout compatible avec une garantie de nos droits », poursuit le président de franciliens.net, « c'est un pas de plus vers la mondialisation d'une certaine vision d'internet. Le réseau doit être considéré comme un bien commun, un outil citoyen qui peut amener le changement. Ce n'est pas possible de laisser cela dans les mains de grandes entreprises capitalistes qui détournent cet outil et transforment les utilisateurs en clients. Ces entreprises finiront toujours par léser le droit des utilisateurs. »

Daniele Pitrolo est également membre de la **Fédération des fournisseurs d'accès à internet associatifs** (FFDN) qui regroupe des opérateurs « alternatifs », mobilisés pour **construire des réseaux Internet communautaires** « *conçus pour la communication des humains (plutôt que celle des objets ou des machines) ; des réseaux construits et gérés en commun, par et pour les populations locales* ».

Pour contrer Starlink, la Russie a annoncé vouloir infliger **des amendes allant de 110 à 350 euros** à toute personne utilisant le service. Une mesure qui rappelle le rôle primordial d'Internet dans la souveraineté et la volonté de contrôle des flux de données par les gouvernements.

Starlink attire aussi la finance

Le secteur de la finance pourrait lui aussi être intéressé par les satellites Starlink, en

particulier pour le « *trading automatique* » appelé également « *trading hautes-fréquences* ». Ces transactions financières sont réalisées à grande vitesse par des ordinateurs suivant des algorithmes précis. La technologie Starlink, si elle s'avère plus rapide que les solutions classiques en termes de latence, comme l'espère Elon Musk, pourrait assurer un sérieux avantage aux entités financières qui l'adopteront suffisamment tôt.

Dans ce secteur, certains acteurs déboursent aujourd'hui **des millions de dollars** dans des câbles sous-marins en fibre optique pour réduire de quelques millisecondes la latence de leurs communications.

L'autre objectif de Starlink, moins évident à première vue, est la conquête de Mars. « *Soit on devient une espèce multiplanétaire là-bas parmi les étoiles, soit une espèce qui vit uniquement sur Terre, en attendant un évènement provoquant notre extinction,* », disait déjà Elon Musk en 2016. Il a depuis déclaré vouloir **bâtir une colonie humaine sur Mars d'ici à 2050**. Le patron de Tesla voit dans Starlink **la « clé »** pour financer ses expéditions spatiales vers Mars et le développement de ses fusées Starship.

« **Donner une nouvelle chance à l'humanité** »

La présidente de SpaceX, Gwynne Shotwell, rejoint Elon Musk dans sa vision de la conquête spatiale. « *Il s'agit en fait de donner une nouvelle chance à l'humanité au cas où il y aurait un évènement horrible sur Terre : de déplacer les gens et de sauver l'humanité en leur permettant de vivre sur une deuxième planète, une deuxième Terre* », a-t-elle **déclaré**.



Une navette spatiale SpaceX.

Mais pourquoi alors développer un réseau de communication aussi massif, si le milliardaire n'a plus d'espoir pour la planète Terre ? Dans [un entretien vidéo](#) pour le magazine *Time*, la présidente de SpaceX explique qu'une fois que les humains auront colonisé Mars, « *il leur faudra un moyen de communiquer* », et qu'une constellation Starlink autour de la planète rouge pourrait être une solution.

Dans les conditions d'utilisations de Starlink, un utilisateur a relevé des informations intrigantes, aussitôt reprises par plusieurs médias comme [The Independent](#). À la section neuf des conditions, Starlink explique que les services fournis autour de la Terre ou de la Lune suivront la loi régie par l'État de Californie. Jusque-là rien d'anormal, mais la partie suivante laisse songeur : « *Pour les services fournis sur Mars, ou en transit vers Mars via un vaisseau spatial, de colonisation ou non, les parties reconnaissent que Mars est une planète libre et qu'aucun gouvernement basé sur Terre n'a d'autorité ou de souveraineté sur les activités martiennes. En conséquence, les différends seront réglés par des principes d'autogestion, établis de bonne foi, au moment de l'installation.* »

« Fantasmés libertariens »

Pour Daniele Pitrolo, ces projets sont révélateurs de la vision politique d'Elon Musk : « *La conquête de l'espace, c'est le fantasme des libertariens.* » Starlink est d'ailleurs loin d'être le seul acteur de cette nouvelle conquête spatiale. Jeff Bezos, avec son projet **Kuiper** et Gregory Wyler, milliardaire de l'informatique avec son projet **OneWeb** veulent eux aussi envoyer à eux deux environ 8.500 satellites en orbite basse, et commercialiser un service de haut-débit.

Dans leur livre *La finance autoritaire* (Raisons d'agir, 2021), les sociologues Marlène Benquet et Théo Bourgeron écrivent que cette philosophie politique « *correspond à un nouveau moment de la pénétration par les logiques capitalistes de territoires extérieurs à elles-mêmes, les espaces naturels* ».

Les auteurs rappellent également l'émergence du mouvement libertarien *Free Market Environmentalism* (« *Écologie de marché* ») en 1979, qui portait l'idée que personne n'avait intérêt à préserver des ressources possédées en commun, et qu'en conséquence, le moyen le plus sûr de protéger la nature était de la privatiser intégralement « *de façon que chaque portion de la planète possède un propriétaire et un protecteur* ». Elon Musk, avec son entreprise SpaceX, se positionne comme « *propriétaire* » et « *protecteur* » de l'espace, persuadé, avec sa constellation Starlink, d'être le garant d'une gestion qui va dans le sens du progrès et de l'évolution humaine.

Lire aussi : [Starlink, le plan géant d'Elon Musk pour occuper l'espace](#)

Source : Justin Carrette pour *Reporterre*

Photos : . Chapô : Elon Musk. CC BY-NC 3.0 James Duncan Davidson

. Jeep - [Amber Clay/Pixabay](#)

. Navette - [SpaceX-Imagery/Pixabay](#)

- Emplacement : Accueil > Enquête >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Starlink-vise-la-conquete-marchande-de-l-espace>